SESSION 2018
Métropole - Réunion - Mayotte

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
E1 FRANÇAIS

Toutes options

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte 2 pages

SUJET

Texte

L'Usage du monde *est le récit du voyage effectué par Nicolas Bouvier et Thierry Vernet dans une vieille Fiat Topolino. Partis de Suisse, ils ont traversé la Yougoslavie et ont rejoint l'Afghanistan entre juin 1953 et décembre 1954.*

Pour gagner un peu d'argent, Thierry Vernet peint et Nicolas Bouvier écrit pour les journaux, fait des conférences et donne des cours de français. Les deux voyageurs quittent Belgrade, capitale de la Serbie[1].

À six heures, nous reprîmes la route de Nish[2] que nous voulions atteindre avant la nuit. La fraîcheur s'installait. Nous quittions la Serbie comme deux journaliers, la saison finie, de l'argent frais en poche, la mémoire remplie d'amitiés toutes neuves.
Assez d'argent pour vivre neuf semaines. Ce n'est qu'une petite somme mais c'est beaucoup de temps. Nous nous refusons tous les luxes sauf le plus précieux : la lenteur. Le toit ouvert, les gaz à main légèrement tirés, assis sur le dossier des fauteuils et un pied sur le volant, on chemine paisiblement à vingt kilomètres-heure à travers des paysages qui ont l'avantage de ne pas changer sans avertir ou à travers des nuits de pleine lune qui sont riches en prodiges[3] : lucioles, cantonniers en babouches, modiques bals de village sous trois peupliers, calmes rivières dont le passeur n'est pas levé et le silence si parfait que le son de votre klaxon vous fait tressaillir. Puis le jour se lève et le temps ralentit. On a trop fumé, on a faim, on passe au large d'épiceries encore cadenassées en mâchant sans l'avaler un morceau de pain retrouvé au fond du coffre, dans les outils. Vers les huit heures, la lumière devient meurtrière et il faut ouvrir l'œil au passage des hameaux à cause de ces vieux éblouis, en bonnet de police, enclins à traverser la route d'un grand saut maladroit juste devant la voiture. Vers midi, les freins, les crânes, le moteur chauffent. Si désolé que soit le paysage, il y a toujours un bouquet de saules sous lequel on peut s'endormir, les mains derrière la nuque.

[1] La Serbie est aujourd'hui un État indépendant. A l'époque du voyage de Nicolas Bouvier, elle était l'une des six républiques qui composaient la Yougoslavie.
[2] Ville de Serbie.
[3] Merveilles.

Ou une auberge. Imaginez une salle aux murs bombés, aux rideaux déchirés, fraîche comme une cave où les mouches bourdonnent dans une forte odeur d'oignon. Là, la journée trouve son centre ; les coudes sur la table on fait l'inventaire, on se raconte la matinée comme si chacun l'avait vécue de son côté. L'humeur du jour qui était répartie sur des hectares de campagne se concentre dans les premières gorgées de vin, dans la nappe de papier qu'on crayonne, dans les mots qu'on prononce. Une salivation émotive accompagne l'appétit, qui prouve à quel point dans la vie de voyage, les nourritures du corps et celles de l'esprit ont partie liée. Projets et mouton grillé, café turc[4] et souvenirs.

La fin du jour est silencieuse. On a parlé son saoul[5] en déjeunant. Porté par le chant du moteur et le défilement du paysage, le flux du voyage vous traverse, et vous éclaircit la tête. Des idées qu'on hébergeait sans raison vous quittent ; d'autres au contraire s'ajustent et se font à vous comme les pierres au lit d'un torrent. Aucun besoin d'intervenir ; la route travaille pour vous. On souhaiterait qu'elle s'étende ainsi, en dispensant ses bons offices, non seulement jusqu'à l'extrémité de l'Inde, mais plus loin encore, jusqu'à la mort.

Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde*, 1963

LECTURE *(9 points)*

Rédigez entièrement chacune de vos réponses.

Première question *(2 points)*

Le texte évoque les différents moments d'une journée de voyage. Situez avec précision ces moments en vous appuyant sur au moins trois indicateurs de temps.

Quatre lignes au minimum sont attendues.

Deuxième question *(3 points)*

a. Comment l'auteur s'adresse-t-il à son lecteur pour l'intéresser et lui faire vivre ses découvertes ? Appuyez-vous sur au moins deux éléments du texte.

b. Les rencontres et les endroits traversés émerveillent Nicolas Bouvier. Montrez-le en vous appuyant sur au moins trois procédés d'écriture que vous analyserez.

Huit lignes au minimum sont attendues.

Troisième question *(4 points)*

a. Etudiez le portrait que l'écrivain-voyageur fait de lui-même : précisez sa personnalité, son mode de vie.

b. Qu'apprend l'écrivain au lecteur sur l'art de voyager ?

Dix lignes au minimum sont attendues.

ECRITURE *(11 points)*

Un stage à l'étranger est obligatoire dans votre scolarité. Vous avez assisté en classe à la présentation des différentes destinations. Certains de vos camarades doutent de l'utilité de quitter le territoire pour apprendre et ne veulent pas modifier leurs habitudes.
Vous avez étudié le texte de Nicolas Bouvier et vous prenez la parole avec enthousiasme pour convaincre vos camarades de l'intérêt de s'ouvrir au monde et d'aller à la rencontre d'autres cultures.

Rédigez ce discours en vingt-cinq lignes au minimum, en mobilisant des arguments et des procédés oratoires pour emporter l'adhésion.

[4] Façon particulière de préparer le café, à l'orientale.

[5] On a parlé autant qu'on le désirait.